Quelques fondements du regard anthropologiques

1. **L’évolution du regard anthropologique**

***Les Autres Hommes*** ; Michel Viotte, 2006 (film)

* Mettre en évidence les différentes manières de s’intéresser à l’autre et leurs évolutions
* Appréhender les questionnements de l’anthropologie

Comparaison du premier regard sur l’autre à nos propres normes, nos propres valeurs. Le peuple occidental cherche à imposer son point de vue, sa norme (= norme occidentale). Basculement vers l’acceptation de leur objet comme de l’art. Plusieurs phrases: rapport au monde diffèrent: « notre aveuglement empêcha longtemps de percevoir » / « sommes-nous prêt à admettre que ce monde trouve équilibre et beauté dans sa diversité ?»

**Question d'examen**: Les populations qu'on rencontre ont un rapport au monde différent que notre aveuglement empêcha longtemps de percevoir, cet aveuglement n’est-il pas toujours présent ?

*Réponse*: On est toujours aveuglé par notre propre culture, nos pratiques, nos normes. On parle d' ailleurs d'un aveuglement naturel (car lorsqu'il y a quelque chose qui est construit naturellement, il devient alors naturel).

C'est un regard péjoratif, un jugement que les occidentaux font sur les autres hommes. D'après le narrateur, ils n'ont pas d'histoire, et ils sont païens. Ils sont donc primitifs. De plus, pour l'instant, ces populations sont considérées comme des sous-hommes, des sauvages qui font peur, à qui on nie la condition humaine, ce qui va permettre la colonisation, le pillage, l'évangélisation... On s’est aperçu également qu’au contact des occidentaux, les autres cultures se sont transformés, voir même ont disparus dans certains cas. Cette idée de disparition des cultures consiste à essayer de comprendre au plus vite ce qui va changer, disparaître. Dialogue à sens unique, c’est-à-dire: on avait des préjugés sur eux mais on ne se savait pas ceux qu’ils avaient sur nous. L’anthropologie va n’en tenir compte qu’après.

*Rapport nature / culture*: Ce qui est de l’ordre de la nature est ce qui est commun et ce qui est de l’ordre de la culture peut être divers et se transformer ! C'est la science et les théories scientifiques qui fondent la théorie sur ces peuples et qui en fondent des peuples inférieurs. Cette théorie scientifique est matérialiste car elle explique les pratiques, les engagements par le matériel: par exemple, la taille de l'appareil génital qui laisse à penser qu'ils ont une forte activité sexuelle. **Théorie évolutionniste** (de Darwin): la science permet de catégoriser les populations. Ceux sont des aventuriers qui ramènent les objets qui sont ensuite recueillis par les explorateurs avec lesquels ils vont en tirer des conclusions (ce n'est pas du réel travail de terrain). L’autre est considéré comme un objet (la femme par exemple), on en fait ce que l'on veut. On le ramène comme on ramène un coquillage. Exhibition de l’autre tel une invention. En effet, les aventuriers viennent de trouver une invention et viennent ensuite l'exposer aux occidentaux. Ils sont exposés comme des phénomènes de foire: dans des petites cases, on leur fait reproduire leur quotidien, ces personnes ne sont toujours pas considérées comme humaines mais plutôt comme des animaux: on parle de zoo humain. On présente l'autre comme une attraction. Évolution des mentalités: on les ramène plus pour les disséquer mais pour étudier leurs pratiques. Ils sont exploités dans des spectacles, dans des signatures de photos...on expose et exploite les vaincus et leur terre. Toutes les populations sont placées dans des réserves. L'autre est toujours une curiosité. Exploitation des richesses des « sous hommes » (ex: l'or).

On va vers la reconnaissance de la différence de la même espèce : grammaires linguistiques et culturelles différentes. On passe des «  sous hommes » à des hommes « différents ». On essaye de comprendre la différence au lieu de la juger. C'est la fin de l’importation des populations, l’aventurier va dans le contexte de vie des populations pour les voir, pour en faire des films du à l’évolution (technique cinématographique). On va essayer de consigner, décrire leur culture. De plus, les intervenants parmi les populations exotiques ne s’adaptent pas aux modes de vies mais essayent de s’imposer puisqu’ils sont considérés comme des héros dans les populations occidentales. La question du regard porté sur l’anthropologue: début de la préoccupation de l’arrivée des aventuriers sur les exotiques.

**Question d'examen**: En quoi les rituels sportifs peuvent-ils être exemplaires du rapport permanence/changement au sein d’une culture ?

***Ex*** *: haka: Même chose? Même sens? Comment ça s'est transformé? Fonction artistique? Pour éblouir? Impressionner?*

Idée d’échange et il ne faut pas imposer les règles occidentales. Volonté de partage qui reste maladroit car celui-ci peut nuire à une communauté. Que produit-on en imposant de l’avance technologique ? On arrive sur les premiers films ethnographiques qui ont duré 15 mois (durée longue). Mise en avant de la manière dont les autres se voit eux-même. L’encrage de la réflexion: s’ils sont différents, cela est dû au faite qu’ils ont un environnement différent. On commence à comprendre les rites, les pratiques en fonction de l'environnement physique dans lequel ils vivent.

**Question d'examen**: Comment l'anthropologie peut-elle envisager le problème identitaire que rencontre un individu confronté au cours de sa vie à différentes cultures ? Comment peut-on demander à un individu de construire des normes différentes à différentes périodes de sa vie?

Ils essayent de rendre compte, à travers le film, du point de vue de l'autre sur lui-même, filmer les autres comme ils se voient eux-mêmes nécessite du temps.

Les scientifiques se déplacent enfin, vont sur le terrain au début du XXème siècle: c'est une observation en direct. Ils utilisent des méthodes , des types de classification de langage, des gestes de l'art pour avoir une connaissance encyclopédique. C'est un travail de terrain. Les cultures commencent alors à avoir une histoire: il y a une reconstitution de la construction de leur culture. De plus, l'observation évolue: de la morphologie à la gestuelle, au langage. On s'intéresse désormais à leurs mythes alors qu'avant on s'intéressait seulement à leurs morphologies. On passe de l'objet physique à l'objet symbolique. Le symbolique, les mythes deviennent en fait un objet important de l'anthropologie. Les populations exotiques commencent à mettre de coté leurs propres rituels, pratiques. Elles se transforment. La culture ancestrale est amenée à disparaître.

Anthropologie: travail de terrain pour comprendre le phénomène dans son contexte initial.

**F. BOAS**: le phénomène ethnographique n'est compréhensible que dans son contexte initial.

Reconnaissance de la richesse, de la complexité du langage, des pratiques de l'autre **→ évolution positive**.

L'anthropologue va faire partie de la société. Il s’intègre à eux pour pouvoir apprendre sur eux. Il s'agit de les COMPRENDRE. Les occidentaux tentent de comprendre la culture de l'autre, le regard est donc différent. Il y a même une collaboration avec les indigènes: on va du sens unique à un double sens. Les indigènes collaborent aux recherches, ils ont un rôle actif dans le processus.

BOAS passe des mois sur le terrain, et y retourne **→** allé-retour permanents. On est plus seulement là pour observer de très haut, puis plus près. Maintenant, on cherche à vivre avec eux, comme eux, il devient membre à part entière de cette société là. Notion de respect mutuel, on est plus seulement dans de l'échange. De plus, un regard pluridisciplinaire permet la compréhension des populations à un moment donné: apports linguistiques, de musicologie etc... Cohérence du système de pensée de ces populations: on reconnaît qu'elles sont rationnelles de leur propre point de vue. De plus, les indigènes ont leur mot à dire dans la définition de l'homme, dans la recherche de l'homme.

* La place de l'indigène est croissante dans le processus même de recherche.

**Question d'examen**: En quoi le temps passé avec une population est-il primordial pour la comprendre ? Le temps passé permet de s'intégrer dans la population, de la comprendre, de construire une relation plus forte. De plus, ça permet d'éviter les préjugés sur ces populations. Institutionnellement: changement en 1938: on passe du musée ethnographique (qui montre la différence) à un musée de l'homme (qui montre ce qui est commun à l'être humain)

**→** Changement d'état d'esprit: on montre la différence, on l'accepte.

**Évolution:** Ces hommes ne sont plus assimilés à des objets. Ceux sont d'abord des témoins de mode de vie, d'un imaginaire particulier. Évolution pour reconnaître ces objets comme de l'art, les objets des autres sont intéressants, on peut y trouver une beauté.

**Question d'examen**: En quoi les progrès de l'anthropologie sur la manière d'appréhender l'autre ont-ils un impact sur la perception de l'autre dans la société? Il faut tout le temps remettre en cause nos propres normes pour regarder d'une nouvelle manière nos pratiques. Dans la société, le regard sur l'autre a changé, c'est peut être la voie qu'a emprunté l'anthropologie: impact qui n'est pas direct.

Question de la transformation des peuples par les contacts avec les occidentaux, impossibilité d'imposer une seule culture. Les contacts entre les cultures différentes entraînent des évolutions de ces cultures. Aujourd'hui, l'anthropologie met en avant l'importance de la diversité des cultures, qui est nécessaire à l'humanité, c'est un monde pluriel: coalition de cultures qui doivent préserver leur originalité, leur spécificité.

**Lévi-Strauss**: la contribution de chacune de ces cultures à l'humanité ne se limite pas à la liste de ses inventions, ce n'est pas seulement à travers un progrès scientifique qu'on peut voir l'évolution d'une culture.

L'anthropologie rêve du premier contact avec une population complètement vierge de contact avec nos propres communautés.

De plus, on vient prendre leurs objets qui sont ensuite exposés dans des musées pour montrer la culture de ces populations. Et l’objet est intéressant s’il permet de comprendre un mode de vie, comprendre les cultures. On va même parfois jusqu'à reconnaître leur artisanat comme étant de l'art. Mais, pour les peuples dont les objets sont issus, ces objets sont-ils de l'art ? Est-ce que ce qu'on expose dans ces musées est considéré comme de l'art par les populations qui les utilisent à certaines occasions?

**Questions d'examen:**

* *Considérer les objets appartenant à d'autres peuples comme de l'art, n'est-ce pas de l'ethnocentrisme?*

**→** Qui peut considérer que tel ou tel type d'objet est de l'art ? Il faut essayer de prendre le point de vue des acteurs.

* Q*ue peut-on muséographier et comment le faire ?*

Pour pas que, lorsque les gens rentrent, ils se disent que les gens qui ont fabriqués les objets sont très différents, très inférieurs.

Aussi, le contact que l'on pensait bénéfique pour que ces populations puissent bénéficier de progrès n' a en fait pas apporté que du bien et a d'ailleurs plutôt apporté des problèmes. Il faut en fait apprécier la culture dans son originalité. Est-ce qu'on va vers une culture unique ou bien cette population va-t-elle pouvoir conserver son originalité ? (*exemple dans le sport: Est-ce que chaque pratique sportive est porteuse d'un universel ou bien chaque culture a une manière différente de pratiquer un sport ?).*

* Évolution du regard anthropologique, évolution du regard sur l'autre. (scientifiques et grand public).

1. **Son objet…**

* **L’homme** : L'anthropologie prend l'homme comme l'objet. C'est parce qu'on est un être humain que l'on peut comprendre les autres êtres humains. En tant qu'être humain, le chercheur peut être alors l'instrument de la recherche. (C'est une étude par lui-même). **Conséquence**: l’homme est à la fois sujet et objet de l’étude.
* **L’Autre**: L’anthropologie s'intéresse à l'autre. C'est une étude de l'autre comme un soi-même. De plus, ce n'est pas une étude sur soi, mais ça suppose un regard sur soi pour voir le différent. L’anthropologie suppose un regard de soi car pour comprendre les normes de l’autre, il faut d’abord savoir les siennes. L'anthropologie oscille entre ce qui est de l'ordre du même, d'une identité commune et ce qui de l'ordre du différent.
* **L’homme tout entier en société** : L'anthropologie est plutôt une science du collectif. Elle va regarder comment l'être humain fonctionne au sein d'un groupe collectif. L'anthropologie a une vision holiste: on ne comprend pas l’être humain par secteur, mais on s’intéresse à un être humain considéré comme un tout qui n’est pas réductible à des critères qui le définissent.
* **Ce qui n’a reçu que peu d’éclairage scientifique** : En général, l'anthropologie travaille plutôt sur des communautés, populations particulières qui intéressent peu la science canonique. Ce qui intéresse l'anthropologie, c'est ce qui est quotidien et ce qui paraît futile, anodin.
* **Lié à un projet** : L'étude anthropologique est toujours liée à ce qu'on veut faire, à un projet. *« On ne trouve que ce que l'on cherche* ». On n’étudie pas l’homme dans l’absolu. L’être humain comme objet d’étude est toujours construit avec des perspectives.

1. **Un mode de connaissance**

* **L’intersubjectivité :** le chercheur, en tant qu'être humain, est capable de comprendre l'autre. L’unité de l’homme même si elle est écartée par certains courants, est toujours à l’œuvre dans le travail anthropologique.
* **Un important travail de terrain** :
  + Implication du chercheur auprès d’une communauté dans son mode de vie : rapport direct, subjectif, personnel à son objet
  + Observation participante : idée d’une observation directe mais si elle est participante c’est qu’il y a deux éléments sous-jacents
    - Le chercheur participe à ce qu’il observe
    - Rapport subjectif

.

* + Travail important en terme de durée : il faut s’imprégner d’un langage, de modes de vie, de pratiques particulières
  + Méthode inductive : méthode qui part du terrain et qui va vers une théorisation

Il y a une conception de l’être humain (ontologie) qui amène à un certain type de questions. En partant de là, on va construire un questionnement.

Contrairement aux méthodes hypothético-déductive, on ne peut pas contrôler un travail de terrain, on est là sur de la subjectivité, pas de la science. Il va donc falloir ensuite décliner, analyser comment les matériaux se sont construits sur un rapport particulier d’être humain à être humain.

* L’anthropologie utilise des méthodes variées, plus ou moins formalisées pour pouvoir rendre compte ensuite de la manière dont elles ont été construites
* **Des mouvements épistémologiques propres à l’anthropologie**
  + Du dehors et du dedans

Marcel Mauss met en évidence que le phénomène social doit toujours être appréhendé comme une chose, en dehors de moi, que je peux observer, mais aussi du dedans, comme une réalité vécue, de manière subjective.

* + Du singulier vers le générique : ça permet de regarder de façon nouvelle le singulier.
  + Importance des comparaisons successives : toujours confronter à différentes actions. Il faut pouvoir rapporter des expériences différentes à un questionnement pour pouvoir les comparer.

1. **Différents niveaux de résultats**

* **La monographie, le récit d’une recherche :**

C'est une description de situations très proches du terrain, du particulier.

C'est ancré dans le singulier.

Recherche perspective, c’est une mise en cohérence. Un récit, une description sont toujours perspectives, on raconte avec un certain angle.

La monographie n’est pas vierge d’éléments théoriques. Son questionnement est le fil rouge qu’il suit.

* **Théorisation qui éclaire les fondements de la monographie**

Mettre en évidence les fondements, les critères utilisés pour décrire est une manière d'envisager une culture, le fonctionnement d'une société. Ça permet de prendre du recul par rapport à la recherche, à un contexte.

De plus, ça met en évidence les conditions sociales, historiques, relationnelles, culturelles.

* **Théorie générale de l’homme et / ou de la culture**

Malinowski a mis en évidence que le déterminisme chez l'être humain est avant tout biologique: les besoins vitaux et la culture sont les réponses à ces besoins.

Il propose quelque chose qui rend compte de qu'est-ce qu'être humain, relations d'être humain à être humain.

Théorie générale qui fait que l’on peut avoir une théorie générale du jugement des personnes qui ont l’autorité. Perspective qui permet de comprendre le fonctionnement humain.

1. **Vers quelles études anthropologiques en STAPS ?**

* **Une manière, pour des cadres des APS, d’envisager les pratiques corporelles :**
  + La recherche vise d’abord la connaissance, une connaissance qui nous permet d’envisager différemment les APS.  
    C’est une **manière de questionner les évidences**, le quotidien, de se poser des questions où l’on a d’habitude des réponses. Il faut regarder ce qui est habituel de manière étrange. Ceci permet de nous développer un regard nouveau. L’idée est de construire à partir d’idée de science à l’œuvre des APS et activité sportive.
  + Ceci permet de **développer une manière d’étudier l’activité effective dans son caractère proprement humain**. Il ne faut pas travailler sur les discours mais sur les pratiques effectives.
  + **Des perspectives d’intervention** :

L’anthropologie en STAPS doit avoir des visées d’intervention. On ne fait pas des recherches de placards, il faut qu'elle apporte quelque chose aux acteurs car on leur prend du temps et ils nous livrent leurs connaissances.

Il faut apporter une manière différente de voir les problèmes et travailler en collaboration avec les acteurs.

Accompagnement des acteurs: manières différentes de voir les propres pratiques, de réfléchir, de se questionner sur leur propre pratique.

***Exemple****: des perspectives d'accompagnement de l'arbitrage = arbitrage vidéo, ne remplace pas l'arbitre mais donne 1* *complément d'information.*